

Congrès PCF 2026

Didier Dallois – Section de Rouen – Fédération de la Seine Maritime

Je m'interroge de plus en plus sur l'apport des dirigeants nationaux du parti et je me pose la question de leur utilité.

La 1^{er} question qui me vient est :

Quelle retour concret avons nous des différentes commissions thématiques du C.N comment sont elles prises en compte pour l'élaboration de nos propositions :

Politiques : quelles alliances avec qui et pourquoi faire ?

Par exemple ;pourquoi Fabien notre secrétaire national refuse t-il toute discussion avec LFI, pourquoi avoir privilégier les accords avec le P.S ?

Cette décisions d'accord a t-elle été validée collectivement ?

Autre point , pourquoi avoir accepté un si mauvaise accord pour les dernières législatives ?

Petit rappel le score du PCF était plus élevé que celui du P.S a la présidentielle de 2022.

Maintenant j'en viens à une question sur l'apport de Christian Piquet au sein de la direction.

J'ai en mémoire qu'il est venu au havre pour un débat sur l'antisémitisme, il n'a pas rencontré avant ce débat les responsables du PCF du département ni Jean-Paul Lecocq notre député sur une des circonscriptions du Havre (secrétaire de la commission des affaires étrangères à l'assemblée et défenseur de la cause palestinienne, depuis de nombreuses années).

Christian Piquet c'est permis lors de ce débat de critiquer vivement notre terme « d'apartheid envers le peuple palestinien » terme défendu par le groupe PCF à l'assemblée nationale ,il n'est jamais revenu sur cette position .

Nous voyons bien au vu de ce qui se passe actuellement en Palestine que le terme était juste et même en dessous de la réalité puisque maintenant la communauté internationale parle de GENOCIDE.

Je pose la question pourquoi Christian Piquet est-il encore membre de notre direction ?

Quelle légitimité a t-il ?

Je ne veut pas finir sur du négatif ,donc je remercie encore la commission culture d'avoir organiser au siège du parti la soirée d'hommage à Eric Satie et la volonté énoncer par Pierre Laurent au nom de la commission de relancer « les états généraux de la culture ».